

architecte, le célèbre Delamonce. Delamonce, après avoir fourni tous les dessins et plans de l'édifice, voyant qu'on ne voulait point les exécuter tels qu'il les avait conçus, avait pris le parti de se retirer, de peur qu'on lui imputât les inconvénients qui pourraient résulter de la construction.

Soufflot, conseillé par le chanoine Lacroix, envoya de Rome, où il était de retour après un voyage en Grèce, des projets très étudiés pour l'édification d'un dôme surmontant le chœur de l'église. Ces projets furent immédiatement agréés par les pères Chartreux, heureux de terminer ainsi le différend qu'ils avaient avec Delamonce. Enfin, sur de nouvelles et pressantes sollicitations de son ami, Soufflot décida de venir à Lyon diriger la construction de l'hôtel de Monsieur Jean de Lacroix-Laval, conseiller à la cour des monnaies. De grands travaux furent entrepris par Soufflot pendant son séjour à Lyon. Il n'entre point dans le cadre de cette étude de les rappeler tous. Nous n'en citerons qu'un, car il eut plus tard de grandes conséquences pour l'extension de notre ville : la construction du nouveau théâtre sur les terrains du jardin de l'Hôtel de Ville. En effet, pour la décoration de la salle de spectacle et plus particulièrement pour la peinture du rideau de scène, représentant les noces d'Amphitrite et de Neptune, Soufflot fit appel au concours d'un décorateur de talent qu'il avait connu à Rome et qui terminait, en ce moment, le théâtre de Parme. Ce décorateur se nommait Jean-Antoine Morand. Morand était un de ces hommes supérieurement doués, dont l'esprit peut embrasser simultanément toutes les branches de l'Art. A la fois peintre, sculpteur, architecte, ingénieur, il apportait dans chacune de ses manifestations artistiques une originalité et un talent peu commun.

Venant à Lyon à une époque où la ville, resserrée depuis longtemps dans un périmètre trop restreint, se transformait et cherchait à s'agrandir par tous les moyens, Morand arrivait au moment précis où son talent, son génie pouvait se développer librement sur un terrain largement ouvert. Né à Briançon, établi depuis longtemps en Italie où il était connu et apprécié, il ne serait peut-être jamais venu à Lyon s'il n'avait été appelé par son ami Soufflot. Or l'œuvre de Morand, dans notre ville, c'est, en plus de son pont et du quartier Saint-Clair, le premier plan d'édification des Broteaux et de la Guillotière, c'est-à-dire tout le Lyon moderne.